

ALLEMAND LVA

Rappel des modalités de concours de l'épreuve d'allemand en PT LVA : il s'agit d'une épreuve de 3h qui consiste à rédiger en allemand et en 450-500 mots la synthèse de cinq documents récents. Les cinq documents sont trois textes et deux autres types de documents (image, schéma, bande dessinée, graphique, tableau de chiffres ou de statistiques).

Le sujet d'allemand PT de la session 2024 reposait sur trois textes, un graphique de statistiques et une image. La problématique de cette année concernait la dangerosité pour l'humanité de ChatGPT. Ce sujet impliquait de se projeter dans l'avenir sur la base de ces cinq documents récents.

Méthodologie

L'exercice de synthèse est globalement maîtrisé, mais quelques points restent à optimiser comme le traitement équivalent de tous les documents. Comme tous les ans, certains documents sont plus analysés que d'autres. C'est le cas des trois textes qui sont beaucoup plus traités que les images ou les tableaux de statistiques. Cela donne une très mauvaise impression de la copie car cela laisse penser à l'examineur ou à l'examinatrice que le candidat ou la candidate n'a pas les mots pour analyser l'image et le tableau. On peut croire, en effet, que le ou la candidat·e sait reformuler ou paraphraser sur la base du vocabulaire des textes proposés mais ne sait pas innover lexicalement sur la base de l'image et du tableau de statistiques. La copie est alors déséquilibrée et perd des points. Le jury rappelle qu'il ne faut pas copier les textes mais les reformuler sans les paraphraser.

Par ailleurs, une synthèse se construit. Il ne faut pas négliger la structure du document, cela implique d'avoir un plan bien établi sur la problématique traitée. Cet aspect fait souvent défaut et est fortement pénalisé. Il ne faut pas négliger les formules introductives, de transition, de conclusion qui montrent la structure de la copie. L'introduction et la conclusion sont deux parties de la synthèse qui ne peuvent être bâclées. Elles donnent la première et la dernière impression sur la copie.

Comme tous les ans, quelques copies n'ont pas proposé de titre à la synthèse. C'est une absence qui génère un malus dans le comptage des points. De même, nous rappelons comme chaque année que les copies qui ne font pas le calcul du nombre des mots sont pénalisées. Encore plus, celles qui n'ont pas assez de mots ou alors qui ont trop de mots. Le jury apprécie les décomptes intermédiaires du nombre de mots exprimés soit par des points, soit par des barres permettant de contrôler rapidement le comptage final de tous les mots. Un décompte tous les 25 ou 50 mots est une bonne option.

La synthèse s'inscrit dans un cadre très rigoureux qui implique un plan, une logique construite sur le contenu des documents à étudier, avec des formules narratives de construction du récit.

Il est très mal vu de faire des fautes d'allemand dès le titre. Une relecture très attentive devrait permettre d'éviter certaines fautes d'allemand impardonnables qui salissent la copie dès l'entrée.

Cette année encore, le jury déplore la détérioration de l'écriture. Certaines copies sont littéralement illisibles, quand elles ne sont pas de véritables torchons pleins de ratures.

Le jury se réserve le droit de sanctionner les copies illisibles. Les déclinaisons des adjectifs et des articles étant très importantes grammaticalement en allemand, tout mot incompris car illisible est compté comme étant grammaticalement faux, ce qui peut faire chuter conséquemment la note finale.

Il est essentiel de soigner son écriture, d'éviter les ratures et de bien distinguer les « m » des « n », nuance essentielle en allemand. Dans le doute, le jury tranche en faveur d'une faute...

Langue

La richesse lexicale, la variation dans les vocables, la sophistication syntaxique, les tournures idiomatiques sont un vrai plus d'un point de vue stylistique : les meilleures copies ont d'ailleurs un excellent niveau de langue tant sur le plan lexical, stylistique, syntaxique que grammatical en général. La maîtrise parfaite des verbes forts permet également cette richesse stylistique.

Les plus mauvaises copies ne maîtrisent ni les règles basiques de grammaire, ni les verbes forts et n'ont pas de vocabulaire ; une révision grammaticale est plus que souhaitable peu avant le concours...

Comme tous les ans, ont été fortement pénalisées les erreurs d'articles sur des mots qui devraient être connus de très longue date comme « Zeit », « Zukunft » ou « Vergangenheit », « Gegenwart », « Gesellschaft », etc. Il est impardonnable de ne pas connaître le genre de ces mots-là.

Le jury encourage les candidats à s'entraîner sur des sujets de société variés, afin de s'habituer en temps limité à cette épreuve, qui implique de savoir mettre en ordre des idées très rapidement dans une langue étrangère.

Le sujet sur ChatGPT était un sujet très actuel, dont il a été longuement question en Allemagne comme en France, la thématique a donc été traitée aisément mais il est bon durant l'année de préparation de lire la presse allemande pour diversifier ses connaissances sur les sujets de société les plus divers en science, culture, économie, écologie.

Pour finir sur une note positive, le jury se réjouit d'avoir pu lire cette année encore de très belles copies et ne saurait que trop encourager les candidates et candidats à lire les rapports de jury des années précédentes pour optimiser les travaux rendus.

ANGLAIS LVA

L'épreuve d'anglais en PT LVA dure 3h et consiste à rédiger en anglais une synthèse en 450-500 mots de cinq documents récents. Il s'agit d'un exercice exigeant dont la réussite dépend d'un entraînement régulier, tant du point de vue de la méthode de synthèse que de la langue. Le jury attend des candidats qu'ils maîtrisent les bases grammaticales et lexicales de l'anglais.

Les candidats sont évalués sur trois grands critères :

- Langue (20 points/50)
- Méthode (15 points/50)
- Compréhension et restitution (15 points /50)

Le dossier portait cette année sur les dispositifs portables (« *wearable technologies* ») dans les domaines du sport et de la santé. Le premier écueil a été de ne pas rendre compte de manière équilibrée de cette double perspective (santé et sport). Certaines copies n'ont abordé la santé que dans le contexte du sport (« *helping improve player's health* ») sans prendre en compte les bénéfices globaux dans le domaine de la santé. Cela revenait à omettre un pan entier de l'argumentation.

La question posée invitait les candidat.es à s'interroger sur le futur des technologies portables, et donc à identifier clairement ce qui relève du présent, du passé, du futur, des craintes et des prévisions. Il importait de s'apercevoir que les documents 3 et 4, publiés en 2015, présentaient des projections pour 2019 et 2020.

Un troisième écueil, déjà relevé dans les rapports précédents, découle d'une mauvaise maîtrise de la méthode de synthèse : sous-exploitation ou surinterprétation. Le jury déplore, cette année encore, une sous-exploitation des documents 4 et 5. Le document 4 a donné lieu à des extrapolations sur la pollution (liée au transport des marchandises) qui n'avaient pas lieu d'être. Le document 5 invitait les candidats à mettre en regard les éléments textuels et iconographiques. La mention « *Technology That My Kids Will Have to Explain to Me* » permettait, par exemple, de mettre en regard les différences générationnelles (mère/fille) au lieu d'inventer une vie aux personnages (la femme sur la droite n'est pas une extra-terrestre).

Le niveau est globalement très hétérogène. Les meilleures copies ont su rédiger une synthèse dans un anglais limpide, tout répondant de façon pertinente et exhaustive à la question posée. Ces copies étaient malheureusement trop rares.

Sur les 2273 copies de cette session, le jury a relevé 99 copies où le titre avait été oubliés (4,3% des copies), 90 copies avec un décompte de mot oublié (3,9% des copies), et 75 copies où l'un des documents n'avait pas été traité. Par ailleurs, comme les années précédentes, le jury a été particulièrement attentif quant au traitement effectif des documents. Il avait été constaté lors des sessions précédentes que certains candidats tendaient à insérer la mention d'un document alors que celui-ci n'était pas analysé. Pire, dans certains cas, la mention du document se retrouve juxtaposée à un contenu n'ayant aucun rapport avec celui du document mentionné. Cela s'est répété cette année, notamment avec les documents 4 et 5. Dans ces cas, le jury a considéré que le document n'avait pas été traité. Cela revient donc à un oubli de document.

Méthode

Le jury souhaite rappeler ici les principes de base d'un exercice de synthèse réussie :

- Répondre à la question posée.
- Restituer les idées principales, et les synthétiser. Il ne s'agit pas de tout restituer, mais de dégager les lignes de forces du dossier.
- Articuler les idées articuler entre elles.

Les candidats doivent être particulièrement attentifs à la construction logique de leurs paragraphes, afin d'éviter la juxtaposition des idées. Le jury encourage les candidat-es à commencer tous leurs paragraphes par une phrase qui indique l'idée principale développée dans ce paragraphe.

- Faire référence à tous les documents du dossier (l'oubli de document est sévèrement pénalisé)
- Proposer un développement structuré et équilibré : introduction, développement (en deux ou trois parties), conclusion.
 - Il importe de ne négliger ni l'introduction ni la conclusion.
 - L'introduction peut être brève, mais elle doit être utile. Il est inutile de citer les références (et titres complets) de chaque document les uns après les autres. Cela n'apporte rien et alourdit l'entrée en matière. Inversement, certaines bonnes introductions ont d'emblée défini « wearable technologies » en se basant sur les éléments du dossier, ce qui leur permettait de se positionner sur le type de dispositif (montres, vêtements...)
 - Le jury a noté cette année un nombre important de copies sans conclusion.
- Respecter le nombre de mots (entre 450 et 500 mots), et indiquer le décompte de mots (l'oubli de décompte est pénalisé). Certains candidats rendent des copies inachevées, voire très incomplètes. Ces copies sont pénalisées par un malus plus ou moins important selon le nombre de mots utilisés.
- Proposer un titre comme spécifié dans les consignes (l'oubli de titre est pénalisé). Le titre ne doit pas être la reprise à l'identique de la problématique.
- Avoir recours uniquement aux éléments du dossier : l'ajout de commentaires personnels ou d'éléments extérieurs est pénalisé, y compris dans l'accroche de l'introduction.
- **Prendre le temps de se relire** pour éliminer les plus grosses fautes et reformuler, le cas échéant, les phrases qui ne font aucun sens.

Remarques sur la langue

Le jury souhaite tout d'abord féliciter les candidats qui ont su allier une langue riche et claire à une compréhension fine des enjeux du dossier.

Les remarques qui suivent visent à aider les futurs candidat-es à faire de même.

Il est attendu des candidat.es qu'ils/elles maîtrisent le vocabulaire spécifique à la synthèse : *map, chart/ graph/ bar graph* (mais pas **graphic*), *cartoon* ou éventuellement *drawing* (mais pas **a draw* ou **a photography*). Il faut éviter les calques comme **the document 5*, **for answer this question **, ou les mots français **the problematic*, ** will be aborded*

Le vocabulaire courant ne devrait pas poser problème, pourtant beaucoup d'erreurs ont été constatées (**persons **, *rise/raise*, *actual/current*). Le jury est perplexe quand il retrouve dès des erreurs qu'une préparation à l'épreuve aurait dû éliminer : **the documents deal about*

**according Bulcke*. D'une manière générale, il est fortement conseillé d'apprendre du vocabulaire tout au long de l'année, et d'éviter d'insérer des mots français dans des phrases en anglais.

Il faut impérativement combler les lacunes grammaticales avant le concours, et notamment en ce qui concerne :

- les verbes (temps et conjugaisons) Le « s » ne devrait pas être une option à la troisième personne du singulier.
- Les verbes irréguliers. Il n'est pas acceptable de faire des fautes sur des verbes aussi courants que *find* : **be find*
- Les adjectifs sont invariables en anglais (**wearables technologies*)
- Les modaux (**can found, *it will deals with*)
- Les pronoms relatifs. Confusions *who/which* (plus souvent écrit **wich*)
- Confusions entre *for/since* (**since a few years**)
- Confusions entre *As/like*
- accord singulier/pluriel
- Accords *this/these*
- Syntaxe des questions. Les questions directes/indirectes posent toujours problème et font pourtant partie des outils syntaxiques indispensables pour cet exercice.

Le jury souhaite enfin attirer l'attention sur la **présentation des copies**. La copie finale n'est pas un brouillon : beaucoup de copies comprenaient beaucoup de ratures. Les candidat-es doivent porter attention à leur écriture (certaines copies sont très difficiles à déchiffrer, cela a un impact sur la compréhension du jury et le sentiment de clarté du propos).

ARABE LVA

Présentation de l'épreuve

Il s'agit d'une épreuve de 3h qui consiste à rédiger en arabe une synthèse de cinq documents récents en 450-500 mots. Les cinq documents sont trois textes et deux autres documents de types : image, schéma, bande dessinée, graphique, tableau de chiffres ou de statistiques.

Présentation du sujet

Les cinq documents, qui constituent le corpus proposé à l'étude à la session 2024, portent sur la notion de « crise de la lecture » marquée par la crise du livre.

Le sujet reposait sur trois textes, un graphique et une caricature.

L'article 1, intitulé *L'écrivaine omanaise Jokha Alharthi remporte le prix Booker au terme d'une compétition acharnée... elle révèle ainsi les lacunes de la critique arabe*, évoque le succès de la traduction anglaise (*Celestial Bodies*), faite par l'arabisante britannique Marilyn Booth, du roman arabe *Sayyidāt al-Qamar* (Les Dames de la lune), qui a ouvert la voie au prix Booker pour récompenser, pour la première fois, une autrice du Golfe, l'Omanaise Jokha Alharthi. Pourtant, le roman n'a pas été un succès populaire ou critique lors de sa publication en 2010 dans sa version arabe.

Le roman aurait été nommé pour le prix arabe du livre, mais il n'a pas retenu l'attention du jury et n'a même pas figuré sur la « longue liste ». Il a dû donc attendre près de neuf ans pour revenir sur le devant de la scène, tant arabe qu'internationale, lorsque sa traduction anglaise a été sélectionnée pour le prestigieux Man Booker Prize, puis présélectionnée, et enfin couronnée comme premier lauréat, un événement arabe majeur comme il y en a rarement eu dans la littérature arabe actuelle.

L'article 2, *Les jeunes écrivains attendent aux portes des éditeurs : Évaluation et approbation ou rejet et paiement des frais. Comment publier ses premiers ouvrages en période de crise de la lecture ?*, retrace le parcours du premier livre dans le monde de l'édition à travers les expériences de jeunes romanciers de différents pays arabes qui ont lutté pendant longtemps avant de faire leurs premiers pas dans le monde de l'édition.

Quel est le chemin qui mène à une maison d'édition ? Une grande maison peut-elle apprécier des noms nouveaux et inconnus ? Un jeune romancier doit-il renoncer à tous ses droits pour publier son livre ? Ces questions et d'autres encore hantent tous les écrivains qui débutent dans un environnement créatif régi par le pouvoir de l'éditeur et son propre tempérament. Certains jeunes romanciers ont de la chance, surtout s'ils sont talentueux, et les éditeurs adoptent leurs premières œuvres, les impriment et leur donnent une prime en fonction des ventes. D'autres, en revanche, n'ont pas cette chance et doivent payer les frais d'impression aux éditeurs ou publier leurs romans à leurs propres frais.

L'article 3, *Les livres et la lecture... Leur soleil s'est-il couché dans le monde arabe ?*, souligne qu'indépendamment de la crise du livre et de l'irruption de la technologie moderne dans le domaine de la culture, le Monde arabe connaîtra une phase culturelle transitoire au cours de laquelle la base du lectorat s'élargira et le niveau des livres et du goût du public s'élèvera. Cet optimisme n'est pas un faux espoir, mais une preuve tangible que le changement radical du livre en termes de contenu, de qualité de production et de présentation,

peut faire en sorte que le lecteur se motive et soit plus enclin à acheter des livres et à leur accorder une partie de son temps quotidien.

Cela fait écho au document iconographique **4**, intitulé *Défi de la lecture arabe*. Ce graphique présente un projet culturel arabe lancé par Cheikh Mohammed bin Rashid Al Maktoum, vice-président des Émirats arabes unis, pour encourager la lecture chez les élèves du monde arabe en engageant plus d'un million d'élèves à lire 50 millions de livres en arabe au cours de chaque année scolaire.

Le dernier document iconographique **5**, intitulé *Dessin humoristique sur la lecture*, présente les difficultés qu'un libraire doit surmonter afin de vendre des livres et faire face à l'arrivée de plusieurs rivaux : réseaux sociaux, plateformes numériques, mutations des pratiques culturelles, etc.

Le plan de la synthèse pouvait donc s'articuler autour de l'opposition entre cette rivalité.

Remarques générales

Le nombre de copies a pratiquement doublé en 2024 (49 candidats) par rapport à la session précédente (24 candidats). Cette session maintient une moyenne (12,74/20) légèrement inférieure à celle de l'année précédente (13,18) avec des sujets de difficulté pourtant comparable. 7 candidats sur 49 ont obtenu une note inférieure à 10 (2x 7/20 ; 1x 8/20 et 4x 9/20). Cela donne un taux de réussite de 85,71%.

La note maximale obtenue (17,6) est légèrement supérieure à celle de l'année dernière (16,8).

L'ensemble des candidats ont compris les documents. Peu de contre-sens ont été relevés. À quelques exceptions près, les exigences formelles ont été respectées : les synthèses comportaient un titre, une introduction, un développement, une conclusion, et ne sortaient pas généralement de l'intervalle 450-500 mots.

Des efforts ont été faits pour organiser les éléments de réponse selon un plan bipartite, même si, au niveau de la présentation, cette division n'apparaissait pas souvent clairement : peu de formules de transition pour annoncer une nouvelle partie, pas de passage à la ligne, et, à l'intérieur d'une même partie, peu de liens logiques pour indiquer le rapport entre deux idées successives (cause à effet, ajout, opposition, comparaison...)

La crise de la lecture à l'ère du numérique a été bien vue, mais montrée parfois de façon brouillonne. Toutefois, la caricature a souvent été très superficiellement traitée, voire seulement effleurée ou même oubliée, alors que le message qu'elle véhiculait résumait assez fortement la problématique !

On rappellera que la synthèse doit porter sur la totalité des documents. Les meilleures copies sont celles qui laissaient le mieux apparaître une vue synthétique et organisée des différentes idées véhiculées dans les documents. Les candidats qui ont réussi à prendre de la hauteur et à reformuler à leur manière les éléments essentiels et représentatifs de la problématique ont obtenu les meilleures notes. En revanche, le copier-coller à outrance, l'absence de mise en relation des différents éléments de réponse et l'impression de désordre dans la présentation ont été sanctionnés.

Méthode

Rappelons d'abord que l'objet d'une synthèse est de restituer de manière condensée la ligne directrice et les éléments essentiels d'un ensemble de données, de sorte qu'une personne qui n'aurait pas eu connaissance des documents sources pourrait, en lisant la synthèse, avoir une vision claire des informations qu'ils contiennent et des enjeux qu'ils présentent.

Se contenter d'une description condensée linéaire des documents ne permettait pas de faire apparaître la ligne directrice globale. Le fait de résumer, et donc nécessairement de restreindre la somme des données, doit être compensé par une mise en valeur et en relation des différents aspects de la problématique.

L'introduction devait être brève mais percutante : il convenait de définir le contexte dans lequel s'inscrivait l'ensemble des documents et proposer un plan.

Il est inutile, dans l'introduction, de citer les références de chaque document les uns après les autres. Cela n'apporte rien et alourdit l'entrée en matière.

D'autre part, le plan proposé ne doit pas être une reprise mot pour mot de la question posée en tête d'épreuve, comme cela a pu être le cas dans certaines copies. Cette question sert à guider le candidat, à lui permettre de mieux cerner et plus rapidement la problématique, mais il est entendu qu'il doit produire une synthèse personnelle, qui reflète son propre travail d'organisation des idées et des arguments.

Il est conseillé de soigner particulièrement le titre, l'introduction et la conclusion : ce sont des parties qui permettent au correcteur de se rendre compte si le candidat a saisi la problématique (titre et introduction) et s'il en a compris les enjeux (conclusion). Or, cinq copies ne comportaient pas de titre, trois pas de conclusion !

Pour le développement, Très peu de candidats prennent la peine de diviser leur synthèse en paragraphes de sorte à indiquer le passage à un nouvel aspect de la question. Cette négligence trahissait souvent l'absence d'un véritable plan, selon une logique argumentative prédéfinie.

Il est conseillé de concevoir un plan détaillé sur un brouillon, où apparaissent clairement les différentes étapes de l'argumentation (division par exemple en 2 parties et 2 ou 3 sous-parties), de le suivre et de signaler les transitions par des espaces et des mots de liaison appropriés.

Les candidats doivent toujours garder à l'esprit qu'une synthèse doit rester objective. En effet, la distance nécessaire implique d'éviter de se livrer à des considérations personnelles du type : (...عالمنا العربي... وطننا العربي... ثقافتنا العربية... كتابنا العرب... أممنا العربية... في أدبنا العربي).

Aucun élément subjectif ou extérieur aux documents ne doit apparaître, que ce soit en introduction, en conclusion ou dans le développement.

De même, les citations, parfois nombreuses et très longues dans certaines copies sont à éviter.

Le jury souhaite aussi attirer l'attention des candidats sur le fait que les faux décomptes de mots sont lourdement pénalisés.

Langue

De manière générale, les phrases simples et complexes sont maîtrisées et le lexique assez riche. Toutefois, on note un certain nombre de fautes de langue récurrentes, dues à une méconnaissance de la grammaire arabe. Cette carence pourrait être compensée par une lecture quotidienne, même pour un temps court, de la presse arabe internationale

(<http://www.al-hakkak.fr/lire-la-presse-arabe.html>) et, si possible, de romans ou extraits de romans contemporains.

Nous relevons les erreurs les plus courantes suivantes :

D'ordre morphologique

- L'écriture de la hamza pose toujours problème. La *hamza* est une consonne à part entière. La particularité de cette consonne, écrite ء, est d'avoir le plus souvent besoin d'un support à l'écrit. Quant à l'*alif* de l'article ال, il est un support d'une *hamza* qui disparaît lorsqu'il y a liaison. Cette *hamza* est dite instable (*hamzat al-waṣl*).
- La marque d'un nom au cas direct (منصوب) est généralement la *fatha* finale, mais cela peut être aussi :
 - . un ا pour les « cinq noms » comme أبو père, أخو frère, حمو beau-père, فو bouche, نو possesseur.
 - . ou une *kasra* pour le pluriel externe féminin.

D'ordre syntaxique :

- La phrase nominale se compose de deux termes : le *mubtada'* (premier terme) et le *ḥabar* (information). Les deux se mettent au cas sujet, si rien ne s'y oppose. La phrase nominale ne note pas le temps sauf si elle comprend le participe actif de certains verbes. Le temps peut être indiqué par le contexte ou par un complément de temps, sinon il s'agit du présent. Cependant, si l'on veut situer nettement une phrase nominale dans le passé (ou dans le futur), on la fera précéder du verbe كان (يكون) comme exposant temporel, au temps voulu. À ce moment-là le *ḥabar* se met au cas direct.
- Les pronoms relatifs s'accordent en genre, en nombre et, pour le duel, en cas avec l'antécédent.
- La particule لم suivie de l'apocopé (المضارع المجزوم) est en arabe moderne la négation la plus fréquente du verbe à l'accompli. On a donc des alternances comme هل كتب؟ لا، a-t-il écrit ? لا، لم يكتب non, il n'a pas écrit. Cette seule fonction de l'inaccompli apocopé, par sa fréquence d'usage, impose l'apprentissage simultané des deux aspects et de la conjugaison de tout verbe.
- D'ordre stylistique :
 - Certains candidats adoptent des dialectalismes (بياع الكتب au lieu de بائع الكتب ; الوثائق au lieu de الوثائق).

En résumé, on conseillera aux candidats de revoir la grammaire arabe durant leurs deux années de préparation, de faire les nombreux exercices proposés dans les manuels, de lire beaucoup et de s'entraîner régulièrement à rédiger des synthèses de documents en arabe.

Conclusion

Un travail régulier tout au long de la préparation au concours, une lecture attentive des rapports de jury afin de bien comprendre les attentes de celui-ci et une mise en application plus rigoureuse des conseils prodigués par les enseignants de langue vivante devraient

permettre l'acquisition de bons réflexes pour cette épreuve de synthèse. Certaines bonnes copies ont su le démontrer cette année encore et le jury s'en félicite.

ESPAGNOL LVA

Présentation du sujet

Le dossier d'espagnol LVA 2024 abordait la question de l'appropriation culturelle, et plus précisément des cultures indigènes.

23 candidats ont composé cette année. La moyenne des copies est de 10,97. On note qu'il a posé plus de difficultés dans la compréhension des documents ainsi que dans leur mise en relation. Malgré un accès facile aux documents, la lecture du corpus a été plus superficielle que les années précédentes, notamment sur le document 4 qui n'a pas reçu le développement qu'il méritait ; constat fait dans la majorité des copies.

Le lot de copies était très hétérogène, les notes allant de 5,20 à 15,20. 10 copies ont obtenu une note supérieure à 10 et 13 copies ont eu moins de 10.

Langue

Malgré quelques bonnes copies, on constate cette année que le niveau de langue est beaucoup moins soutenu que l'année précédente : une syntaxe peu claire et répétitive, un vocabulaire très limité, des erreurs d'accords et de genres des mots. Rares sont les candidats qui ont utilisé des structures complexes nécessitant le subjonctif (à condition de maîtriser ce mode).

Au niveau grammatical, nous avons constaté bon nombre d'erreurs de base :

- La non maîtrise du prétérit espagnol
- Des erreurs de conjugaison au subjonctif présent sur les verbes irréguliers comme saber (« sepa ») ou hacer (« haga »)
- Rappel : les lettres qui se doublent en espagnol sont les consonnes du prénom CAROLINA
- Des erreurs de diphtongue des verbes : mostrar (muestro, as), encontrar (encuentro, as)
- Des erreurs d'accentuation : cómo ou en qué medida (quand il s'agit d'un interrogatif)
- Des erreurs d'accord entre sujet/verbe, entre substantif/adjectif
- De prépositions : Servir **PARA**, acercarse **A**, consistir **EN**, basarse **EN**
- Le A+ COD de personne : incluye **A** todos, denuncia **A** Isabelle Marant

Au niveau lexical, nous avons remarqué un lexique pauvre notamment en matière de connecteurs logiques. Il serait bon d'enrichir son vocabulaire et varier les tournures utilisées. De plus, certains candidats n'ont pas été capables de bien recopier les termes utilisés dans les articles « los indígenas », « apropiación », « América Latina », etc ce qui démontre un manque d'attention et de rigueur de la part des candidats.

Des barbarismes ont très souvent vu le jour et sont à bannir.

Difficultés de méthodologie

Chaque année, on note que la difficulté majeure de l'exercice de synthèse reste la mise en cohérence des documents, l'organisation des idées et les liens à faire entre les arguments. La synthèse n'est pas un résumé de chaque document mais une réflexion à construire à partir de chacun d'eux. Il est également conseillé de soigner les transitions, souvent oubliées.

Nous rappelons que le tutoiement est à proscrire dans ce genre de synthèse : d'abord parce qu'aucun point de vue ne doit être souligné ; ensuite parce qu'il est trop familier.

Un conseil au niveau typographique : il serait bon de veiller à sauter des lignes et à faire des efforts dans l'écriture afin que la lecture soit plus simple et fluide. Il est bon de mettre en valeur les divers paragraphes et/ou parties en sautant des lignes.

Reformulation

On a constaté cette année que certains candidats avaient fait une lecture superficielle des documents. Il est important de traiter tous les documents, de les mettre en perspective afin de pouvoir dégager le sens principal du corpus. Par conséquent, on attend du candidat qu'il soit capable de s'appropriier les grandes idées du texte et soit capable de les reformuler à sa manière en utilisant un vocabulaire riche et varié ainsi qu'une syntaxe complexe.

Décompte des mots

1 candidat sur 24 a reçu un malus car il n'avait pas noté le comptage des mots en bas de sa copie.

Pour rappel, cet exercice est calibré dans un but d'équité mais également pour mesurer la capacité des élèves à comprendre, s'imprégner des documents, réfléchir autour d'un thème en particulier ; le projet final étant rédiger une synthèse qui comprend entre 450 et 500 mots. D'où l'importance de respecter ce paramétrage.

Titre

Cette année, on déplore le manque de qualité des titres proposés par les candidats. Certains ont pris des risques mais la qualité de la langue n'est pas en mesure de le rendre compréhensible et pertinent. Peu d'originalité a été soulignée, ce qui est regrettable étant donné que le titre donne le ton de la copie. On a remarqué que plusieurs titres n'ont pris en compte qu'une seule perspective du dossier : la vision partielle dont fait état le candidat souligne son manque de distance et d'analyse face à l'ensemble du corpus. D'autres ont déjà énoncé un parti pris qui n'était pas le bienvenu dans cette partie de l'exercice et certains n'ont pas compris les enjeux du corpus : « ¿la inspiración inculta oculta la cultura ? ». En outre, il est important de veiller à ne pas commettre de fautes d'orthographe sur le titre.

2 candidats n'ont pas écrit de titre et ont reçu un malus.

Il est important de rappeler aux candidats que ce titre est important à plusieurs niveaux :

- Il définit la capacité du candidat à synthétiser l'idée principale du corpus.
- Il doit éveiller la curiosité du correcteur.
- Il fait état du potentiel créatif du candidat.

Problématique

2 candidats sont parvenus à reformuler habilement la problématique. La majorité des candidats se sont contentés de copier la question proposée dans le dossier. Reformuler ne signifie pas recopier la problématique en la synthétisant.

L'exercice de la formulation de la problématique permet de juger la capacité du candidat à prendre du recul par rapport à celle qui est donnée sur le corpus en guise de « guidage » et à démontrer sa force d'argumentation et sa qualité d'interprétation. La simplifier de la sorte « se plantea el problema de la legitimidad de la apropiación cultural » ne constitue en aucun cas une reformulation.

Structure du devoir

Les introductions les plus concises ont été valorisées : une brève présentation des documents (et de leur nature), une reformulation de la problématique et une annonce de plan (facultative mais conseillée pour aider à organiser la pensée). Attention à bien respecter cet ordre dans un souci de cohérence et de logique.

Le développement de la synthèse doit mettre en lumière les différents documents à partir des divers arguments relevés. Force est de constater que quelques candidats ont choisi de faire un résumé des documents proposés. Pour rappel, le corpus sert de base de réflexion à partir d'un thème spécifique. Il est important de bâtir une argumentation précise : les idées doivent s'enchaîner de manière logique et pertinentes. La fluidité et cohérence des idées mises en valeur par des connecteurs logiques sont très appréciées lors de la lecture et correction. Un argumentaire ne se décline pas forcément en 3 parties, encore faut-il que ces 3 parties fassent sens. Il est important de privilégier la pertinence et l'équilibre des arguments à la quantité.

Les conclusions ont été, pour la plupart, simples et concises. Aucun point de vue n'a été suggéré. Certaines conclusions ont été bâclées ; or, il s'agit d'un exercice de style qui se doit d'être respecté et rédigé en bonne et due forme car elle parachève le travail établi jusqu'ici.

Conseil : ne pas terminer sa synthèse par des questions. Cela a peu d'intérêt et n'invite en aucun cas à la réflexion. Si le but est d'inviter son correcteur à s'interroger, cela est inutile.

Suggestion de plan

- I. El debate que sugiere el concepto de "apropiación cultural"
- II. El daño que puede causar en América Latina
- III. Reparar el daño para visibilizar el origen y la cultura

ITALIEN LVA

Le dossier proposé aux candidats d'italien LVA en 2024 concerne la crise énergétique et ses répercussions sur l'économie et sur la société italiennes. Il se composait de deux articles de journaux, d'un article tiré d'un site internet, d'un graphique et d'un dessin humoristique. Tous les documents mettent l'accent sur le fait que l'Italie se trouve dans une situation de crise mais ils l'abordent de manière différente : le document 1 exprime un point de vue plutôt polémique sur les actions politiques entreprises dans le passé, le document 2 met en évidence les conséquences de la hausse des prix sur les producteurs et les consommateurs, le document 3 aborde la situation de l'Italie dans le contexte européen. Quant aux deux documents iconographiques, si le doc. 4 détaille les aides économiques mises en place par l'état, le dessin d'Altan met l'accent sur une attitude plus cynique des citoyens.

Dans l'ensemble, les textes ont été bien compris, à l'exception du dessin humoristique, sur lequel il faut peut-être revenir. L'idée du dessinateur est que dans un contexte de crise énergétique (annoncée par le personnage à gauche), l'autre interlocuteur propose de « spéculer sur les écharpes et les édredons » : la seule chose à laquelle il pense est la manière dont il peut tirer profit de la crise (comme en témoigne d'ailleurs son sourire sarcastique). Cet élément n'a pas été saisi par la plupart des candidats, qui ont donné des interprétations superficielles de ce dessin. Dans plus d'un cas, le document a même été évacué, ce qui a donné lieu à un malus dans la correction. En effet, il est important de rappeler que la synthèse doit impérativement mentionner tous les documents du dossier. Ce dessin pouvait être exploité pour critiquer la tendance à la spéculation des privés (interprétation d'un candidat) ou de l'homme en général qui n'est pas toujours prêt à aider son prochain (on aurait pu le mettre en parallèle avec le comportement des Pays-Bas évoqué dans le doc. 1).

Dans le choix d'un titre, la recherche d'originalité est admise, mais encore faut-il aller dans le sens du dossier et bien vérifier que le titre exprime le sens général de l'ensemble des documents. Aussi semble-t-il que dans ce dossier une mention à l'énergie devait être présente dans le titre.

Une remarque sur l'importance de reformuler les propos et d'éviter à tout prix de reprendre les mots du texte : la reprise des tournures lexicales ou grammaticales donne lieu à sanction.

Mais plus en général, on rappelle l'importance de prêter attention aux erreurs de langue, qui peuvent pénaliser lourdement la rédaction. Pensez à aménager un temps de relecture attentive afin de vérifier les accords (**nelli anni novanta* au lieu de *negli anni Novanta* ; **le produzione* au lieu de *le produzioni*). De même, un grand nombre de barbarismes (**il problema* au lieu de *il problema* ; **la crisis* ou **la crisa* au lieu de *la crisi*) et de solécismes (**mettere in piazza* au lieu de *attuare/realizzare/creare* ; **deve meno pagare* au lieu de *deve pagare meno* ; **agricultura* au lieu de *agricoltura*), liés à des calques du français peuvent et doivent être évités grâce à un exercice constant tout au long de la préparation. On signale, par exemple, que l'adverbe *finalmente* en italien signifie *enfin* et qu'il exprime un soulagement de la personne qui parle (ex : *Sei arrivato, finalmente ! Tu es arrivé, enfin !*), mais il ne peut pas être utilisé comme dernier élément d'un raisonnement, comme le français *finale* (on choisira *infine/per finire*).

En ce qui concerne les erreurs grammaticales, dans deux copies, on observe trop d'hésitations entre *a* et *ha* : ce genre de doute ne peut pas être toléré à ce stade de l'apprentissage. De plus, le gérondif italien ne peut pas être utilisé comme le participe présent

en français (ex : **un'immagine illustrando la guerra* au lieu de *un'immagine che illustra la guerra*). Le gérondif italien correspond au gérondif français, formé par *en* + participe présent : si on ne peut pas mettre un gérondif en français (*en illustrant* serait impossible dans la phrase mentionnée ci-dessus), en italien il faudra avoir recours à une proposition relative. Attention enfin à la tournure *on se*, qui se traduit toujours par *ci si* (on peut se demander : *ci si può domandare*, alors qu'on lit trop souvent **si può domandarsi*).